

Dossier LES PHOTOS disent-elles la vérité ?

Images fabriquées, images postées, images diffusées... On vit dans un monde tout-image ! Avec *Okapi*, aiguise ton regard sur ces photos qui font l'actualité.

Texte : Estelle Warin



Ambition : impressionner

Cette photo impressionne. C'est fou, ce monde ! Le train est tellement bondé que les voyageurs s'entassent sur la locomotive et le toit des wagons, sous les yeux de la foule pressée autour des voies. On veut comprendre ce qu'elle représente, tout en appréciant sa belle composition, sa perspective et ses couleurs.

Objectif : illustrer

Une photo, parmi d'autres, dans le flot qui nous submerge, entre les journaux, la télé, Internet... Pourquoi s'arrêter sur cette image, après avoir ouvert les pages d'un magazine*, par exemple ? Car il s'agit d'une image de presse. Elle n'a pas été faite au hasard. Sa publication a du sens puisque son rôle est d'illustrer et d'informer.

* Cette photo a été publiée sur une double page dans le magazine Géo, en novembre 2018.

Mission : informer

Cette photo de presse délivre des informations : l'apparence du train, les couleurs et le style des vêtements de ces hommes, leurs sourires... Tout indique que nous ne sommes pas en France et que ce moment, capturé par le photographe, doit être important... et réservé aux hommes !

Obligation : être créditée

Qui a réalisé cette photo ? Réponse dans le crédit, cette petite ligne à la verticale, à droite de la photo ! C'est la signature de l'auteur. Elle l'identifie, en protégeant son travail et ses droits. C'est aussi la seule garantie de l'authenticité de la photo. Le crédit est obligatoire à chaque fois qu'une photo est utilisée. Par exemple, après avoir été commercialisée par une ou plusieurs agences spécialisées. Ici, Caters News (Royaume-Uni) et Sipa (France) ont diffusé cette image de Nazmul Hasan Khan, un photographe indépendant bangladais.

Nécessité : être légendée

Qui sont ces hommes ? Où sont-ils ? Où vont-ils ? Pour le savoir, il faut lire la légende de la photo. Elle fournit tous les éléments utiles à sa compréhension.

Dacca, capitale du Bangladesh, le 14 janvier 2018. Plusieurs millions de croyants rejoignent le Bishwa Itema, l'un des plus importants pèlerinages musulmans au monde.

© NAZMUL HASAN KHAN/CATERS/SIPA

Semaine Presse Médias École 30^e
La 30^e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'École se déroulera du 18 au 23 mars et aura pour thème : "L'information sans frontières ?".
eduscol.education.fr

+ à lire sur blog.okapi.fr

DANS L'ŒIL d'un photographe

Une image de presse témoigne d'un fait, d'une réalité, mais toujours à travers le regard et le point de vue du photographe.

Qui a pris cette photo ?

Le 15 décembre 2018, Valéry Hache, photographe professionnel niçois travaillant pour l'Agence France Presse (AFP), couvre à Paris la manifestation des Gilets jaunes. Le hasard place sur son chemin un groupe de jeunes femmes déguisées en Marianne. Difficile de comprendre ce qu'elles font si tôt le matin, sur les Champs-Élysées. Elles s'approchent des gendarmes... Il se passe quelque chose !

Quel est son angle ?

"J'ai remarqué le regard de la gendarme", raconte Valéry Hache. Le photographe se faufile alors parmi la foule (manifestants, journalistes, service d'ordre...), jusqu'à trouver l'endroit lui permettant de se placer à hauteur de visage, près de la représentante des forces de l'ordre et de la Marianne dévêtue, qui se font face. "Le temps de régler mon appareil et de faire 2 ou 3 photos", précise-t-il.

Que montre l'image ?

Deux femmes se défilent du regard. L'une laisse entrevoir sa peau argentée, sous un bonnet phrygien orné d'une cocarde bleu-blanc-rouge. L'autre porte sa tenue militaire. Elles ont le même profil. Et aucune ne baisse

les yeux sur cette photo, spontanément baptisée *Les deux Marianne*. La gendarme en intervention et la jeune femme encapuchonnée peuvent être vues, en effet, comme deux symboles de la République.

Comment a-t-elle été diffusée ?

Quelques minutes plus tard, Valéry Hache transmet ses images à l'AFP depuis son appareil connecté en 4G. Dans la foulée, l'agence les édite et les met à la disposition des rédactions. Et puis Valéry se concentre sur son reportage, ne regardant les réseaux que vers 18 h 30. Là, il découvre que sa photo, tweetée et retweetée, est devenue emblématique de "l'acte V" des gilets jaunes.

Que veut dire cette photo ?

Attention à ne pas faire dire n'importe quoi à une photo ! Que ces Marianne déguisées étaient des Gilets jaunes, par exemple, comme une légende erronée ou trompeuse pourrait le prétendre. D'où l'importance

des infos fournies par l'AFP qui replacent la photo dans son contexte ! Le reste est affaire d'interprétation. D'ailleurs, ce cliché a fait beaucoup parler, entre la "vraie" et la "fausse" Marianne... Mais laquelle est laquelle ?



Le 15 décembre 2018, le photographe Valéry Hache prend sur le vif cet échange de regards entre une gendarme et une jeune femme habillée en Marianne.



C'est un métier !

Sans photojournalisme, il n'y aurait pas d'images fiables dans la plupart des supports d'information. Pour mettre en lumière ce métier et réfléchir à ses enjeux, des expos et des festivals sont organisés. L'un des meilleurs se tient en septembre, à Perpignan. C'est Visa pour l'image. www.visapourlimage.com



Zoom et coche !

Zoom Zoom, c'est l'appli d'Okapi, pour regarder l'actu autrement ! Jouez avec trois photos zoomées et un quiz à cocher. Les réponses font apparaître les images dans leur intégralité. Et pour aller plus loin, il y a davantage à lire sur le blog okapi.fr. À télécharger gratuitement sur l'AppStore et Google Play.

Pourquoi cette photo et pas une autre ?

"Je ne me suis pas rendu compte de la puissance de cette photo tout de suite", dit Valéry Hache. Pourtant, l'image est évidente, lisible, l'essentiel de sa force venant de ce qu'elle a été prise à hauteur de regard. Elle impose le point

de vue du photographe qui témoigne de l'événement et y a vu... ce que beaucoup ne verront pas. Parmi la cinquantaine de clichés de Valéry Hache publiés le jour de la manifestation, celui-ci sort du lot.

UNE IMAGE, ça se manipule

Une photo peut devenir un instrument de propagande. Elle peut aussi être accompagnée d'une légende mensongère, orientée...

Propagande mode d'emploi

Un outil d'intox

Kim Jong-un. Profession ? Dictateur ! Un as de la propagande. Elle s'exerce partout dans son pays, la Corée du Nord, où le "dirigeant suprême" est omniprésent. Instrumentalisée, la photographie participe activement au "culte de sa personnalité".



Une prise de vue sous contrôle

Le dictateur nord-coréen est accompagné dans tous ses déplacements par les photographes de l'agence officielle KNCA. Leur travail est sous contrôle. Et leurs photos, systématiquement validées par le pouvoir avant d'être diffusées.

Une attitude surjouée

Sur cette image emblématique, Kim Jong-un, parfaitement éclairé, trône au centre, souriant, voire hilare ! Autour de lui, se tiennent des femmes en adoration, au bord des larmes. Leur attitude exagère la joie et l'honneur de pouvoir l'approcher.

Un spectacle rodé

Réalisée lors d'un spectacle donné à Pyongyang, cette image (non datée !) a été mise en circulation en juillet 2016. Les clichés de ce type se ressemblent tous. Un groupe de civils ou de militaires fait cercle autour du dirigeant. Parfois, quelques-uns notent ses "précieuses" paroles !

Une vérité très différente

"Kim Jong-un visite un orphelinat", "Kim Jong-un inspecte une usine"... Ces images font sourire quand elles circulent sur Internet. Ce qui est intéressant, c'est ce que l'on n'y voit pas. Les ouvriers des usines, notamment, alors que ces clichés sont censés vanter la "modernité coréenne". Entre les pénuries et les privations de liberté, la réalité du pays est tout autre.

Une image montée

Au final, cette photo, qui célèbre un chef "incontestable et vénéré" (ceux qui disent le contraire en payent le prix, en Corée du Nord), ne prouve rien. Elle n'existe que pour servir le pouvoir de Kim Jong-un.



© BASSAM KHABEZI/REUTERS

Une légende peut mentir

Cette photo choquante...

Cette photo, qui circulait sur les réseaux sociaux début 2018, montre des enfants enfermés dans une cage. Des soutiens au régime du président Bachar al-Assad, en Syrie, prétendaient alors que ces enfants avaient été kidnappés par l'État islamique et servaient de boucliers humains au cœur des combats.

... est une mise en scène !

En réalité, l'image date de 2015. Il s'agissait d'une mise en scène pour interpeller l'opinion sur le sort des civils syriens, bombardés... par les armées de Bachar al-Assad ! En temps de guerre, les médias sont utilisés comme une arme. On peut faire dire à une image tout et son contraire.

Il faut vérifier les infos

Transmettre une info sûre et vérifiée, voilà la mission des journalistes. Authentifier des images, cela implique de garantir les sources par un examen attentif des photos et des vidéos. Le principe de la recherche inversée est efficace. On soumet une image à un moteur de recherche (Google images...) pour savoir s'il la "connaît" déjà.

Décode !

Le Décodex, c'est un moteur de recherche pour vérifier ce qui circule sur Internet (lemonde.fr). Et aussi : Factual, le site de fact-checking par l'AFP (factual.fp.com).

Une photo se revisite



Quand la pipe de Tati disparaît...

Fallait-il supprimer la pipe de Tati ? La RATP en a fait la demande, en 2009 ! Sur cette affiche d'une expo consacrée au cinéaste, l'"objet de délit" a été remplacé par une petite giroquette jaune. Cette décision va dans le sens de la loi Evin qui interdit d'encourager le fait de fumer. La presse (*Okapi* en tête !) est souvent confrontée à ce problème. Autrefois, les célébrités étaient souvent photographiées une cigarette au coin des lèvres. Mais leur intention n'était pas de faire de la pub pour le tabac ! C'était une attitude habituelle à l'époque.

AFICHE DE L'EXPOSITION "TATI, DEUX TEMPS, FRANÇAISE 2009" / CONCEPTION GRAPHIQUE SPECTRA FILMS C.F. FLELL

Gros plan sur LES TRUCAGES

Une image, ça se "bidouille". Et ça, depuis les débuts de la photographie au 19^e siècle. Aujourd'hui, c'est encore plus facile avec Photoshop !

Mystérieuses disparitions

À la gauche de Staline...

La plupart des photos publiées dans la presse sont retravaillées. Ces petits changements ne sont pas faits pour tromper. Ils renforcent la beauté ou l'impact d'une image publiée. Trafiquer une photo, c'est autre chose ! Cela s'est produit dès les débuts de la photographie. Les censures exercées

en Union Soviétique (nom de la Russie au temps du communisme) sont un cas d'école. Prenez cette photo de Joseph Staline, qui dirige cet État totalitaire des années 1920 à sa mort en 1953. À sa gauche, se tient Nikolaï leïov qui, sous ses ordres, fut responsable de dizaines de milliers de morts.



Avant

© TATE, LONDRES, DIST. RMN-GRAND PALAIS / TATE PHOTOGRAPHY / DAVID KING COLLECTION



Après

... un personnage a disparu !

Sur ce second cliché, leïov a été effacé. Staline nie ainsi l'existence de ce proche, devenu indésirable (et exécuté à son tour). Il fait disparaître la trace des liens gênants qui l'unissaient à lui. Il fait mentir les faits et l'histoire. Depuis l'invention du logiciel Photoshop en 1990, ces bidouillages sont à la portée de tous. Retirer un personnage, en ajoutant un, le changer de place... Tout cela est faisable, au risque de se faire épingler. Heureusement, d'autres outils et logiciels sont à la disposition des professionnels de l'info pour mener les vérifications indispensables permettant de certifier qu'une photo a été - ou pas - trafiquée.

Miroir, mon beau miroir...



Photo originale

© CHRIS JACKSON/GETTY IMAGES/SAPF

Pas assez mince, la princesse ?

C'est en tous cas l'avis de ce magazine féminin, qui a affiné la taille de Kate Middleton, faisant disparaître au passage son royal époux. Sans oublier de dupliquer son bras gauche pour le coller (retourné) à la place du droit ! Roooooh...



Photo modifiée

Touche pas à mon corps !

On reproche beaucoup à la pub de trop retoucher les visages et les corps féminins, imposant ainsi aux femmes et aux jeunes filles un idéal inatteignable qui leur donne des complexes. Aujourd'hui, la mention "photo retouchée" est obligatoire dans la pub. Pourquoi pas dans l'actu ?

C'est chaud pour le climat !

Montages et collages

Et hop, un ours polaire à la dérive sur un fragment de banquise ! Et hop, un manchot collé à la même place ! Et hop, trois manchots ! La question du changement climatique est à l'une de l'actu. Pas étonnant face à l'urgence du sujet ! Plus étonnante est la façon dont la presse illustre parfois, avec des images montées, les articles consacrés à ce phénomène inquiétant.

Montage 1



Montage 2



Montage 3



La photo d'un orage voit ainsi son nombre d'éclairs doublé... pour faire deux fois plus d'effet. Mais sans l'indiquer ! Or, il faut le dire, sinon ces artifices nuisent à la crédibilité.

© JAN WILLI - STOCK.ADOBE.COM

Erratum

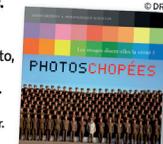
Ce mot latin désigne qu'une erreur s'est glissée dans une publication. Si cela se produit, un média doit le reconnaître, pour garder la confiance de son public.

À lire

- L'histoire vraie des grandes photos.
- L'histoire vraie des grandes photos depuis 1965.
- Photos Choppées.

Trois ouvrages pour décoder l'univers de la photo, des plus célèbres aux plus truquées.

Par David Grison et Pierangélique Schouler. Éd. Actes-Sud-Junior.



Quatre clichés HISTORIQUES

Certaines images marquent une époque, d'autres fabriquent l'Histoire. Retour sur quatre photos mythiques qui ont fait date.



© JEFF WIDENE/AP/SIPA

L'homme de Tian'anmen

Photographe : Stuart Franklin

Où ? À Pékin, Chine.
Quand ? Le 4 juin 1989.
Quoi ? C'est le dernier jour de la révolte étudiante qui embrase la capitale chinoise depuis fin avril. L'armée frappe et tue. Quand un homme se dresse devant les chars...

Il était un petit homme... vraiment minuscule face à cette colonne de chars plantée au milieu

d'une avenue immense et très vide. Sa chemise fait comme une tache blanche sur le gris de l'image, traversée par la ligne des blindés. À deux pas de la place Tian'anmen, à Pékin, depuis le balcon de l'hôtel où ils sont confinés, quelques photographes et cameramen étrangers regardent, stupéfaits. La nuit précédente, l'armée a tiré sur la foule. La répression est effrayable. Pourtant, ce jeune homme s'avance.

Va-t-il se faire écraser ? Trente ans plus tard, on ignore toujours son identité. Arrêté après la prise de cette photo (sortie de Chine clandestinement avec le reste de la pellicule*), l'homme de Tian'anmen incarne aux yeux du monde le courage d'un individu, seul face à la force. Mais contrairement à vous, une majorité de Chinois, soumis au régime autoritaire de leur pays, n'ont jamais vu cette photo, symbole du "Printemps de Pékin".
* La pellicule, c'était avant le numérique...

© ARTHUR-BERTRAND YANNI/HEMISFER



Le cœur de Voh

Photographe : Yann Arthus-Bertrand

Où ? En Nouvelle-Calédonie.
Quand ? Août 1990.
Quoi ? Cet été là, Yann Arthus-Bertrand survole l'archipel du Pacifique pour des photos aériennes. Le pilote, Daniel Rondeau, lui fait découvrir ce paysage incroyable.

Un cœur se dessine entre l'eau, le sable et la végétation. Trop joli pour être vrai ? Non ! Ce site calédonien, près de la commune de Voh, est 100% authentique ! Et tout le monde connaît cette photo, devenue la couverture d'un célèbre livre signé Yann Arthus-Bertrand : *La Terre vue du ciel*. Exposée, reproduite, publiée et republiée, elle évoque la beauté d'une nature adorée (c'est le cœur qui le dit !), mais dont la fragilité commençait sérieusement à inquiéter dans les années 1990. Le début d'"une prise de conscience", résume le photographe. La bonne image au bon moment.

Après le tsunami

Photographe : Tadashi Obuko

Où ? À Ishinomaki, Japon.
Quand ? Le 13 mars 2011.
Quoi ? Deux jours plus tôt, un séisme, d'une magnitude record de 9, a provoqué un terrible tsunami sur les côtes, au nord-est du pays. Yko Sugimoto fait partie des rescapés. Elle se tient debout parmi les décombres, enveloppée

d'une couverture de la douce couleur rose. Au petit matin, Tadashi Obuko fait ce portrait pour un grand quotidien japonais. Le photographe ne sait pas encore que son cliché va être repéré par l'AFP... Au final, pas moins de 55 magazines dans le monde l'ont mis en couverture.

© TADASHI OKUBO/YOYIURI SH/AP/SIPA



© NOTIMEX/FOTO/ESPECIAL/COR/JACE/AFP



Selfie de stars

Photographe : Bradley Cooper

Où ? À Los Angeles.
Quand ? Le 2 mars 2014.
Quoi ? Le tout-Hollywood à la soirée des Oscars. De gauche à droite : Jennifer Lawrence, Meryl Streep, Julia Roberts, Brad Pitt... Au premier plan : Ellen DeGeneres et Bradley Cooper.

Ce selfie "people" a été retweeté plus de 3 millions de fois ! L'animatrice Ellen DeGeneres, qui présentait la cérémonie, en a eu l'idée (faisant ainsi la pub du nouveau Samsung.) Anecdote, mais emblématique du rôle des réseaux sociaux dans la circulation des images.

Okapi 15 mars 2019

OKAPI 100% ADO
le monde s'agrandit

10-15 ANS
TOUS LES 15 JOURS

SPÉCIAL PRESSE

DOSSIER
Les images disent-elles la vérité?

COLLEGE
Relooke ton journal scolaire

TUTO
Retouche tes photos

N° 1086
15 mars 2019
France : 5,20€
Belgique : 5,50€
Luxembourg, Espagne, Grèce, Portugal cont. : 5,90€
Suisse : 6,50 Sfr.
Mars : 05 MAD.
DOM : 6,30€
TM : 7,750 JPY.
Canada : \$ 9,99

M 0287 - 1086 - 5,20 €